

## 1302. LA VERTU, LA SAGESSE, LA FELICITE

Vorläufige Datierung: um 1695 [alt: 1690 bis 1703]

**Überlieferung:**

- 5            *L*      Konzept: LH IV, 4, 4 Bl. 36.1 Bog. 4°. 2 S.  
*E<sup>1</sup>*      GRUA, *Textes*, 1948 S. 581–584.  
*E<sup>2</sup>*      VE VI, 4, N. 258.

bearbeitet von Gerhard Biller

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Unser Stück, das Definitionen für die Scientia generalis beinhaltet, steht in enger Verbindung zu N. 1301. Das Wasserzeichen stützt eine Datierung um 1695.

10 [Thematische Stichworte:] Felicitas, sapientia, virtus, scientia generalis

[Einleitung:] —

LA VERTU est l'habitude d'agir selon la sagesse, car il faut que la pratique accompagne la connaissance, à fin que l'exercice des bonnes actions nous devienne aisé et naturel, et passe en habitude, puisque la coutume est une autre nature.

15        LA SAGESSE est la science de la Felicité. C'est ce qu'on doit étudier plus que toute autre science; puisque rien n'est plus desirable que la felicité. C'est pourquoi il faut tacher de faire en sorte que nostre esprit soit toujours au dessus de la matiere dont il est occupé, qu'il fasse souvent des reflexions sur la fin ou le but de ce qu'il fait, en se disant à soy même de temps en temps: que fais-je? à quoy bon cela? venons au grand point. Ainsi on se gardera de 20 s'amuser à des bagatelles, ou à ce qui devient bagatelle, quand on y est trop addonné.

LA FELICITÉ est un estat durable de joye. C'est pourquoi il faut que nostre joye et nostre plaisir n'ait point de mauvaises suites. Plusieurs plaisirs causent des douleurs bien plus

14 et ... habitude, erg. *L* 16–20 C'est ... addonné. erg. *L* 17f. qu'il (1) pense (a) toujours au grand point (b) souvent au grand (2) fasse *L* 18f. fait (1) . *Dic cur hic. Respice finem.* Sans (2) , en ... au (a) fait (b) grand ... de *L* 21 de (1) plaisir |(2) contentement (3) joye. erg. | (a) Ainsi (b) Mais plusieurs plaisirs, sur tout les plus sensuels, causant des douleurs bien plus grandes ou bien plus longues dans la suite, ou empêchant des plaisirs plus grands ou plus durables; c'est à la science de la felicité de nous donner (aa) tous (bb) les vrais moyens, et les precautions et distinctions nécessaires; pour (aaa) acquitter (bbb) acquerir (c) Il faut distinguer entre joye et plaisir; on peut avoir de la joye au milieu des douleurs: il faut considerer aussi, que la joye est toujours accompagnée de contentement, mais elle dit quelque chose de plus (d) C'est *L* 21f. joye (1) soit (2) et nostre plaisir *L* 22 suites| et ne nous plonge point par après dans (1) une tristesse bien plus grande et bien plus longue. |(2) une tristesse et douleur bien plus grande ou plus durable. erg. | C'est dans ce (a) jo (b) choix des joyes et des plaisirs | et dans les moyens (aa) d'obtenir la joye (bb) de les obtenir ou d'éviter la tristesse erg. | que consiste la science de |la erg. | felicité gestr. | Plusieurs *L* 22 plaisirs | sur tout les plus sensuels, gestr. | causent *L*

grandes et bien plus longues, ou empêchent des plaisirs plus grands et plus durables. Et il y a des douleurs ou peines qui sont extrêmement utiles et instructives. Ainsi c'est dans leur choix, et dans le moyen de les obtenir ou éviter, que consiste la science de la felicité.

LA JOYE est le plaisir total qui résulte de tout ce que l'ame sent à la fois. C'est pourquoi on peut avoir de la joie au milieu des grandes douleurs, lorsque les plaisirs 5 qu'on sent en même temps sont assez grands pour les effacer: comme dans cet esclave espagnol, qui ayant tué un carthaginois meurtrier de son maître ne se sentit point de joie et se moqua des tourmens que les bourreaux purent inventer.

LE PLAISIR est le sentiment de quelque perfection. Et cette perfection qui cause du plaisir se peut trouver non seulement en nous, mais encor ailleurs. Car lors que nous nous 10 en appercevons cette connaissance même excite quelque perfection en nous, parce que la representation de la perfection en est une aussi. C'est pourquoi il est bon de se familiariser avec des objets qui en ont beaucoup. Et il faut éviter la haine et l'envie, qui nous empêchent d'y prendre plaisir.

AIMER est trouver du plaisir dans la felicité d'autrui. Ainsi l'habitude 15 d'aimer quelqu'un n'est autre chose que LA BIENVEUILLANCE par laquelle nous voulons du bien à d'autres, non pas pour le profit qui nous en revient, mais parce que cela nous est agréable en soy.

LA CHARITÉ est une bienveillance générale. Et LA JUSTICE est la charité conforme à la sagesse. Ainsi, quand on est d'humeur à vouloir et à faire autant qu'il 20

1–3 durables. (1) LA JOYE est le plaisir (a) de nostre | (b) total erg. | (aa) < – > (bb) qui résulte de tout ce que l'ame sent à la fois. (2) Ainsi il faut se moderer (3) Et ... | ou peines erg. | ... felicité. L 6 sont (1) beaucoup plus grands, et capables d'effacer ces douleurs (2) assez ... effacer L 7 joye (1) au milieu des tourmens (2) et L 9f. perfection. (1) Non |(2) , qui se trouve (3) Et ... non erg. | L 10 encor (1) dans les autres |(2) ailleurs erg. | L 13f. empêchent (1) de trouver du plaisir dans le bien d'autrui (2) d'y L 15f. Ainsi (1) ce |(2) l'habitude d'aimer quelqu'un erg. | n'est autre chose (a) qu'une (b) que la Bienveillance (aa) qui n'est pas intéressée. (bb) par L 17 bien (1) autrui (2) à d'autres L 17f. nous (1) plaist par lui même (2) est ... soy. L 20 Ainsi erg. L

6–8 comme ... inventer: POLYBIUS, *Historiae*, II, 3 b, 1–2; JUSTINUS, *Epitome Historiarum Trogi Pompeii.*, lib. 44, cap. 5, 5 (*De interfector Astrubalis*); LEIBNIZ, *Essais de Théodicée*, Amsterdam 1710, § 255.

depend de nous, que tout le monde soit heureux, on a la charité; et quand elle est bien réglée par la sagesse, en sorte que personne s'en puisse plaindre, il en provient la vertu qui s'appelle justice, à fin qu'on ne fasse point de mal à quelqu'un sans nécessité, et qu'on fasse du bien autant qu'on peut, mais sur tout là où il est le mieux employé.

- 5 Il y a deux sortes de connoissances, celle des faits, qui s'appelle PERCEPTION, et celle des raisons, qu'on appelle INTELLIGENCE. La perception est des choses singulières, l'intelligence a pour objet les universels ou les vérités éternelles. Et c'est pour cela, que la connaissance des raisons nous perfectionne pour toujours, et nous fait tout rapporter à la dernière raison des choses, c'est à dire à Dieu, qui est la source de la felicite.
- 10 Mais la connaissance des faits, est comme celle des rues d'une ville, qui nous sert, pendant qu'on y demeure, après quoy on ne veut plus s'en charger la memoire. Ainsi le plaisir de connoistre les raisons, est bien plus estimable que celuy d'apprendre des faits. Et les faits qu'il importe le plus de considerer sont ceux qui regardent les choses qui peuvent le plus contribuer à nous faire avoir l'esprit libre pour raisonner juste, et pour agir suivant la raison. Tels sont les
- 15 faits dont la connaissance sert à l'ordre qu'il faut avoir dans la vie, et dans l'usage du temps; à l'exercice de la vertu, au soin de la santé, parce que les maladies nous empêchent d'agir et de penser; à l'art de vivre avec les autres hommes, parce que de toutes les choses extérieures, ce qui sert le plus à l'homme, est l'homme. Tous ayant le même interest véritable. Ainsi il faut profiter de leur assistance pour la connaissance<sup>1</sup> de la vérité, chercher les vertueux et sages, et
- 20 pouvoir pratiquer les autres au besoin sans en recevoir du mal.

<sup>1</sup> Über connaissance gestrichen: sagesse

2 en ... plaindre erg. L 3 fasse |plustot gestr. | du bien | autant ... tout erg. |L 4 employé. |Et comme l'Etre parfait est le plus aimable erg. u. gestr. |La meilleure maniere de sentir de la perfection est la connaissance des perfections par leur raisons. gestr. |Il L 5 faits, (1) et celle des raisons (2) qui L 6 est erg. L 7 l'intelligence (1) est (2) a L 7 les (1) vérités (2) universels L 8 fait (1) les choses (2) tout rapporter L 9 choses, (1) ou souveraine cause, c'est à dire à l'Etre parfait, qui est la source des perfections et des joies. (2) c'est L 12 est (1) infiniment (2) incomparablement |(3) bien erg. |L 12 faits (1) qui nous (2) qu'il L 13 de (1) scâvoir |(2) considerer erg. |L 13 ceux qui regardent erg. L 14f. raison. (1) Un ordre |(2) Les faits (3) Tels ... sert (a) pour avoir (b) à l'ordre ... avoir erg. | dans (aa) l'usage (bb) la L 15 temps; (1) le soin de la (2) à L 17 que (1) rien ne (2) de L 17 extérieures, (1) rien (a) n'est (b) n'aide plus à la felicité de l'homme, (aa) qu'on (bb) que l'homme (2) ce L 18 même (1) véritable interest (2) interest véritable L 20 au besoin erg. L